

NOTE SUR UNE ESPÈCE NOUVELLE DE COLÉOPTÈRE BOSTRYCHIDE,
RECUEILLIE PAR M. É.-R. WAGNER DANS LE CHACO ARGENTIN.

PAR PIERRE LESNE.

Au cours de ces dernières années, le service entomologique du Muséum a reçu d'importantes collections provenant de régions jusqu'ici fort peu explorées de l'Argentine septentrionale. Fixé dans les solitudes du Gran Chaco et consacrant tous ses loisirs aux recherches d'histoire naturelle, un voyageur qui sait récolter en observateur, M. Émile-R. Wagner, a pris à tâche de réunir les plus riches matériaux pour l'étude faunistique de cette contrée. Nous faisons connaître ci-dessous une espèce remarquable de la famille des Bostrychides que le Muséum doit aux investigations de ce zélé correspondant.

Micrapate⁽¹⁾ **Wagneri**, nov. sp.

Long. circiter 3 millim. — Brevis, parallela, postice leviter dilatata, nigra, elytris basi rufo-maculatis, abdominis apice, antennis tarsisque rufis. Clypeus antice truncatus, pilis erectis densis, sursum versis obtectus. Antennæ 9-articulatæ, maculis auratis clavæ manifestis. Prothorax subquadratus, leviter transversus, angulis omnibus rotundatis, lateribus leviter arcuatis, area pronoti postica tenuiter granulata, haud sulcata, medio glabra. Scutellum minutum, transversum. Elytra basi circa scutellum nitida, obsolete punctata ibique gibbosiuscula, postice et lateraliter dense fortissime punctata, ad ambitum declivitatis utrinque longitudinaliter bicarinata, carinis apice subdentatis. Declivitas apicalis densissime favosim punctata, pilis erectis nullis, sutura inflata, sat elevata, levi, nitida, subglabra, medio leviter incrassata, margine apicali inferne tenuiter denticulato, angulo suturali simplici.

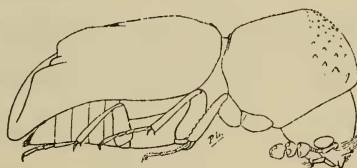
Court, parallèle, légèrement élargi en arrière. Noir avec la déclivité apicale brune et une tache rousse un peu allongée, oblique, attenant à la base des élytres, mais n'atteignant ni l'angle scutellaire ni le calus huméral. Dernier segment abdominal roux, sauf à la base. Antennes et tarses roux. Tibias brunâtres.

Tête régulièrement convexe en dessus. Épistome finement ponctué et couvert de poils dressés assez longs et rebroussés vers le haut, son bord antérieur tronqué et fortement denté de chaque côté du labre. Suture fronto-clypéale fine. Labre très finement ponctué, brillant, sans pubescence sensible. Yeux de grandeur normale, assez saillants, nettement détachés des

(1) Le nom de *Micrapate* Casey (1898) doit remplacer celui de *Bostrychulus* Lesne (1899).

tempes en arrière. Mandibules toutes deux pointues au sommet. Antennes de 9 articles dont 6 pour le funicule, les taches dorées des articles de la massue très apparentes, le reste des mêmes articles glabre. Prothorax subquadrangulaire, plus large que long, son bord antérieur rectilignement tronqué; angles antérieurs non accusés, armés d'une dent redressée insérée à quelque distance du bord; angles postérieurs arrondis. Aire postérieure du pronotum couverte de grains en saillie, un peu allongés dans la région médiane, plus petits latéralement, glabre au milieu, finement pubescente sur les côtés. Écusson petit, transversal. Élytres très brillants et obsolètement ponctués dans leur région dorsale antérieure qui est légèrement gibbeuse, densément et assez fortement ponctués sur les côtés, très fortement en arrière, au voisinage des bords de la déclivité apicale et sur celle-ci. Sur les parties dorsales postérieures des élytres, les points enfoncés, qui atteignent là leur maximum de grosseur, se disposent en séries longitudinales assez régulières entre le bourrelet sutural et les carènes longitudinales qui ornent la même région des élytres.

Ces carènes sont au nombre de deux paires, les supérieures plus saillantes, élevées et épaisses, lisses, abruptes et subdentiformes à leur extrémité postérieure; les inférieures plus courtes et moins élevées. Sur la déclivité même, la ponctuation, très grosse et très serrée, est alvéolée et ne présente aucune tendance à confluer dans le sens longitudinal. Le renflement sutural, qui est semblable chez les deux sexes, est lisse et assez brillant, presque glabre, légèrement épaissi au niveau du milieu de la déclivité. L'angle sutural est simple chez les deux sexes. Bord apical des élytres lisse et brillant, finement denté en dessous. Pubescence de la poitrine et de l'abdomen peu serrée. Dernier segment abdominal avec quelques longues soies dressées. Tibias postérieurs dépourvus de soies dressées en dehors. Tarses postérieurs avec de longues soies au côté interne (♂ ♀).



Micrapate Wagneri ♂, vu de profil.

♂ Déclivité apicale des élytres légèrement excavée. Yeux plus saillants que chez la ♀. Dernier segment abdominal simple, plan, tronqué au milieu du bord postérieur.

♀ Déclivité apicale plane. Dernier segment abdominal offrant au milieu une large excavation transverse attenante au bord postérieur, moins large en arrière qu'en son milieu, et limitée à angle vif.

Les autres différences que nous avons pu constater entre les deux sexes ne sont peut-être pas constantes. Ce sont, chez le mâle, l'existence d'une dent très obtuse du milieu du bord antérieur de l'épistome; chez la femelle, une granulation plus dense des côtés de l'aire postérieure du pronotum.

M. Wagner a capturé une femelle de cette espèce sur les bords du Rio Salado, aux environs d'Icaño (Chaco de Santiago del Estero), en septembre. Le mâle, que nous avons décrit et qui fait partie de la collection de M. René Oberthur, a été recueilli au Brésil, dans l'État de Matto-Grosso, par M. P. Germain.

Le *Micrapate Wagneri* représente l'une des formes extrêmes du genre dont il fait partie. Il est le seul, parmi ses congénères, qui possède des saillies tégumentaires sur les bords de la déclivité apicale des élytres; mais les caractères remarquables et pour le moins subgénériques, fournis par l'épistome et par les antennes, se retrouvent identiques chez le *Micr. humeralis* Blanch. ⁽¹⁾, du Chili, à côté duquel il doit prendre place dans la classification.

Les deux espèces sont évidemment, de toutes celles qui composent le genre, les plus avancées en évolution. Il est intéressant de constater la présence de telles formes dans les contrées qui ont été le plus favorables à la différenciation spécifique de leurs congénères. L'Amérique tropicale est, en effet, la région du globe de beaucoup la plus riche en *Micrapate*.

COLÉOPTÈRES RECUEILLIS EN PATAGONIE
PAR LA MISSION ANTARCTIQUE DU D^r J. CHARCOT,
PAR PIERRE LESNE.

Les Coléoptères qui font l'objet de la présente notice ont été recueillis par M. le D^r Turquet, pendant une relâche du bateau *Le Français*, portant l'expédition antarctique dirigée par M. le D^r J. Charcot. Bien qu'ils se trouvent en nombre tout à fait restreint et qu'ils ne puissent être comparés aux magnifiques récoltes d'animaux marins rassemblées également par M. Turquet au cours de la même mission, ils sont loin de manquer d'intérêt pour les collections du Muséum.

Des trois espèces de Coléoptères rapportées de Patagonie par la Mission antarctique, l'une est un curieux Ateuchide, l'*Eucranium dentifrons* Guér., dont le Muséum possédait déjà quelques exemplaires reçus d'Alcide d'Orbigny (1834) et de M. H. de la Vaulx (1897); le *Saprinus dolatus* Mars. n'était encore connu, à ce qu'il semble, que par le type unique de l'espèce conservé au Muséum; un Ténébrionide d'un groupe très caractéristique des régions désertiques de l'Amérique du Sud, le genre *Nyctelia*, constitue une forme nouvelle que nous faisons connaître ci-dessous.

(1) Les caractères sexuels du dernier segment abdominal du *Micr. Wagneri* ♀ s'observent également chez le *Micr. humeralis* ♀.